

## LA VOIE ROMAINE AHUN-AIGURANDE-ARGENTON/CREUSE SON PASSAGE A GLENIC

Par René PRUCHON, 1994

Au temps de l'occupation de la Gaule par les Romains, de nombreuses voies sillonnaient déjà notre région. L'une d'elles traversait la paroisse de « Glanicum » : il s'agit de la voie secondaire d'Ahun à Argenton (VIA ACITODUNUM, EQUORANDA, ARGENTOMAGUS) AHUN (ACITODUNUM) était à l'époque, la ville la plus importante du pays et le point de croisement des principales voies vers : Clermont-Ferrand (Augustonemetum), Limoges (Augustorinum), Poitiers (Limonum) par St Vaury (Bernagium), Châteaumeillant (Mediolanum) par Boussac (Bocacium), Nérès (Neri) par Peyrat-la Nonière (Patriacum) et Evaux-les-Bains (Evahonum).

La publication « Mémoires de la Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse » de l'année 1946 (fascicule 3) nous apprend que « sur les grandes routes, les distances étaient marquées, sur des bornes milliaires, en lieues gauloises de 2222 m environ, à partir de la capitale des Lemovices : Augustorinum et que les voies romaines passaient primitivement les rivières par des gués (Moutier d'Ahun, Pont-Sebrot, Pontarion, Glénic) ». Plus tard des ponts furent construits. Peut-être, en fouillant les bords de la Creuse, trouverions-nous à Glénic, entre le moulin de Chanteranne et le pont actuel, les bases des piles de l'ancien pont.

La voie Ahun-Argenton a été étudiée par M.M Gabriel Martin et E. Chenon, puis par le docteur Georges Janicaud de Guéret : les deux premiers dans sa partie Glénic-Aigurande et le troisième dans sa partie Ahun-Glénic. Grâce à eux, nous pouvons en suivre le tracé sur la commune de Glénic.

Nous allons la parcourir entre Saint Laurent et Bonnat, en passant par les villages de Bordesoule, Villandry, Villecorbet, Les Salles, Croze (chemin de César). Elle traversait la Creuse à gué (puis plus tard sur un pont en face du bourg de Glénic) et longeait la rivière pendant quelques centaines de mètres, puis reconnaissable à son nucléus (bloc de pierre dont on a extrait des éclats), elle montait entre Villelot et Vaumoins (très près de ce dernier village) pour atteindre le lieu-dit actuellement « la grosse borne » (peut être une borne milliaire) et traverser ensuite le plateau de Bonnavaud. De là, elle atteignait les abords du bourg de Jouillat puis Villecoulon, le Breuil et Bonnat.

La voie romaine était toujours tracée sur les hauteurs ; elle restait autant que possible sur les plateaux et ne descendait dans les vallées que pour traverser les rivières. Il convient de noter que ce tracé parfois creux, sinueux et étroit, fut abandonné entre le pont de Glénic et Bonnavaud et remplacé par celui de la route actuelle (RD 940) jusqu'à quelques centaines de mètres après le village de Vaumoins ; de là, elle s'élève en pente raide vers Bonnavaud en traversant les lieux-dits « la Tinterne, la grosse Borne et les Chabannes où elle rejoint l'ancien tracé. La forte dénivellation entre les deux tracés n'avait pas empêché la réalisation de ce que nous appelons « la vieille route ». Elle n'est pratiquement plus utilisée depuis la construction de la voie communale de Vaumoins à Bonnavaud ; son assiette est bien conservée et toujours visible entre la RD 940 et l'ancienne voie ferrée Guéret-La Châtre.